

CONFÉRENCE IRAQ, FRIBOURG 12 AVRIL 2000

Intervention de Jean-Marie Benjamin

IRAK

Armes à l'uranium appauvri.

Conséquences de la contamination radioactive sur la population et sur l'environnement

Bilan de 10 ans d'embargo :

**1.500.000 morts (dont 600.000 enfants), destruction du
tissu économique, social, sanitaire et de l'éducation.**

Je voudrais éviter de répéter ce que vous savez déjà sur les conséquences de l'embargo en Irak et les effets sur la population et l'environnement de la contamination radioactive provoquée par les armes à l'uranium appauvri, utilisées contre l'Irak durant la guerre du Golfe et successifs bombardements.

Je propose de témoigner sur ce que moi et mes collaborateurs avons vu en Irak pendant le tournage des films que nous avons réalisé là-bas et de vous résumer le résultat de deux ans de recherches sur les armes à l'uranium appauvri.

Je ne suis pas un spécialiste en science nucléaire ou en balistique (même si je suis en train de le devenir), mais voici comment nous avons découvert en Irak la contamination radioactive qui ravage depuis 10 ans la population et l'environnement.

En avril-mai 1998, accompagné de deux opérateurs et d'une équipe technique, nous avons filmé à travers le pays les conséquences de l'embargo sur la vie sociale, économique et sanitaire du pays. Nous avons

parcouru plus de 3.000 kms: Bagdad, Kerbala, Samarra, Hatra, Mossoul, Ninive, Babylone, Geefel, Nippur, Ur des Chaldéens, Basra. Nous avons pénétré à l'intérieur de villages d'argile du sud de l'Irak et filmé sur les lieux de la guerre du Golfe. Nous étions les seuls, depuis 1991, à pouvoir filmer sur tout le territoire irakien.

Non loin de Basra, sur les lieux de la guerre du Golfe, on nous a recommandés de ne pas toucher les morceaux de missiles et autres projectiles restés sur le terrain parce que hautement radioactifs. J'ai alors décidé de commencer une enquête sur la question. En décembre 1998, j'étais de nouveau à Bagdad avec mon cameraman, pour assister à un symposium sur la contamination radioactive. Le 15 décembre, nous avons été avertis par les ambassades française et italienne d'évacuer le pays. Nous sommes restés pour filmer la nuit les bombardements et le jour les effets des bombardements.

De retour à Rome, le 21 décembre, la désinformation que j'entendais sur les médias me révoltait. On parlait de « guerre propre », « d'effets collatéraux », de « missiles intelligents », une effroyable et cynique littérature de la culture de la mort. L'Etat Major américain déclarait, satisfait, que les bombardements n'avaient fait que 66 morts ! Nous avons filmé des brûler à 90% laissé dans les couloirs d'hôpitaux détruits, et qui de toute façon, d'avaient pas le nécessaire pour les soigner. Trois semaine plus tard, le même Etat Major admettait que les victimes étaient d'environ 1800 civils. Dans la presse, l'information est passée inaperçue. De nos jours, les guerres ne vont aucune victime, ou si peu, comme par miracle. En sommes des « guerre propres », comme ils disent.

Ces deux dernières années, j'ai contacté les Vétérans américains de la guerre du Golfe et leurs associations, nous avons obtenu documents et rapports du Secrétariat à la Défense des Etats Unis d'Amérique et du

Ministère de la Défense britannique ; j'ai recueilli les travaux des scientifiques sur les questions nucléaires et d'experts des maladies infectives et contaminations. En juillet 1999, j'ai présenté un rapport sur les armes à l'uranium appauvri au Parlement italien à la suite duquel la Commission des Affaires Etrangères de la Chambre des Députés a présenté au Gouvernement le texte d'une Résolution (signé à l'unanimité des partis politiques) qui demande la constitution d'une Commission scientifique sur les conséquences des armes à l'uranium appauvri utilisé sur l'Irak et sur la Serbie et Kosovo. Si je ne me trompe, le Parlement italien a été le premier à constituer une telle commission. Venons-en aux faits :

Armes à l'uranium appauvri

Je résume. Durant la guerre du Golfe en 1991 et successifs bombardements (dont ceux de décembre 1998), en 10 ans, il a été jeté sur l'Irak 135.000 tonnes de bombes (6 fois la puissance de destruction de la bombe d'Hiroshima), dont plus d'un million de projectiles à l'uranium appauvri (U 238).

Les rapports du DOD (Département d'Etat à la Défense des Etats Unis) précise que : *« L'armée a utilisé munitions de 105 mm et 120 mm (M828 e M828 A1) avec pénétrants à l'U. Les avions A-10 ont effectué 8.077 opérations de bombardements avec des munitions à l'U.A. Les avions Harrier AV-8B ont effectué 3.342 missions avec des projectiles à l'U.A. (...) L'aviation a lancé un total de 783.514 projectiles à l'uranium appauvri. La marine a lancé 64.436 projectiles à l'U.A. L'ensemble des forces de terre et de mer (précise le rapport) a lancé sur l'Irak environ 290 tonnes d'U.A. »*

Les tanks Abrams et Challenger ont eux aussi tirés des munitions à l'U.A. Le Ministère de la Défense Britannique a reconnu dans son rapport, rendu public, avoir lancé 88 missiles à l'U.A durant la guerre du Golfe. Les différents rapports mis ensemble nous donne une quantité de 400 tonnes d'uranium appauvri jeté sur l'Irak pendant la guerre du Golfe. Ces chiffres ne

tiennent pas compte des bombardements de décembre 1998, ni de ceux survenus en 10 ans sur les deux « no fly zone », imposées unilatéralement par les administrations anglo-américaines. Rappelons, que les deux « No fly zone » du nord et sud de l'Irak n'ont jamais été approuvé par l'ONU ou ratifié par le Conseil de Sécurité. Durant les bombardements de l'OTAN sur les Balkans, les avions anglais et américains ont effectué plus de 260 missions de bombardements sur l'Irak qui ont provoqué des centaines de morts et de blessés de civils (dont beaucoup d'enfants). C'est pourquoi les Associations et ONG qui travaillent à la question des armes à l'UA, concordent et avancent le chiffre de 700 tonnes d'UA lancés sur l'Irak. Les rapports d'experts confirment que 0,30 milligrammes suffisent à contaminer mortellement une personne.

Qu'est-ce que l'uranium appauvri ?

Rapidement, avant de poursuivre sur les conséquences des bombardements sur l'Irak, un mot sur l'uranium appauvri :

l'UA est un déchet de l'industrie nucléaire civile et militaire. L'Uranium naturel comprend seulement 0,7 % d'uranium fissible, c'est-à-dire d'isotope Uranium 235. L'industrie nucléaire énergétique a besoin d'un uranium contenant au moins 3 à 4 % d'U235. Quant à l'industrie nucléaire militaire, elle ne peut utiliser qu'un uranium contenant au minimum 90 % d'U235. Toutes deux font donc appel à de l'uranium enrichi.

La production d'un kilogramme de ce dernier, entraîne celle de 5 à 10 kilogrammes d'uranium non fissible, c'est-à-dire d'isotope Uranium 238. C'est-à-dire un déchet nucléaire appelé uranium appauvri. Actuellement il y a dans le monde 6 millions de tonnes de déchets d'U238, c'est-à-dire 1 kilo par habitant sur cette planète.

L'UA n'est pas seulement radioactif. Indépendamment de cette radioactivité,

il est également toxique, parce que pyrophorique (avec l'explosion du projectile, une partie de l'UA brûle spontanément lors du contact avec l'oxygène.

L'Administration américaine a toujours nié la contamination par l'uranium appauvri et ses effets sur la santé, soit dans l'industrie civile que celle militaire. Pourtant, la production et l'usage d'UA ont soulevé de nombreux problèmes sur l'environnement aux Etats-Unis. Ainsi, au début des années 80, l'entreprise *National Lead Industries*, située dans l'Etat de New-York fut contrainte de fermer. Produisant des munitions à base d'UA, elle avait contaminé ses propres salariés et la population de la localité. Des particules microscopiques d'UA furent même retrouvées à plus de 26 miles de là. En 1991, une autre usine de même type a défrayé la chronique. Il s'agissait de la *Nuclear Metals Incorporated* (NMI), installée à Concorde dans le Massachusetts. Elle possédait des stocks d'UA (environ 3 300 tonnes). Une étude de la *Radioactive Waste Management Associates* sur l'impact écologique de l'activité de la NMI soulignait alors que le risque de développer un cancer pour les personnes habitant à proximité de la NMI était plus élevé que la moyenne en raison de l'inhalation d'uranium appauvri.

La contamination des Vétérans de la guerre du Golfe

Actuellement, les militaires des forces Anglo-américaines et du Canada qui ont opéré durant la guerre du Golfe en Irak et Koweït sont un peu plus de 200.000 à souffrir de pathologies provoquées par les armes à l'UA qu'ils ont utilisé pendant les combats. J'ai recensé plus de 80 Associations aux Etats Unis et Angleterre qui travaillent à la défense de leurs droits.

Lorsque les militaires américains furent envoyés au Koweït en 1991 ils n'avaient reçu aucune consigne, aucune directives de protection contre la radioactivité produite par les armes à l'UA.

Nous savons tous que lorsqu'un projectile à l'Uranium Appauvri heurte une cible, jusqu'à 70% du projectile brûle et répand de la poussière radioactive et chimiquement toxique dans l'atmosphère et autour de la cible. La fumée

produit des milliers de particules de 5 à 7 microns radioactifs. Quand cette poussière radioactive est inhalée ou ingérée elle présente le plus grand danger pour la santé humaine.

Un rapport de l'Armée américaine sur l'Uranium Appauvri présenté 6 mois avant l'Opération « Tempête du Désert », je dis bien 6 mois avant, indiquait que « *les des soldats exposés aux fumées d'Uranium Appauvri sur les champs de bataille pourraient être significatives, avec des effets potentiels radiologiques et toxiques* ». Ce même rapport affirmait que « *les effets à court terme de doses élevées peuvent entraîner la mort et les effets à long terme de doses faibles ont été la cause de développement de cancers* ». Malgré ces avertissements, les officiels militaires n'ont pas informé les soldats sur l'usage et les dangers des armes à l'Uranium Appauvri avant et pendant la guerre du Golfe.

Pendant la bataille terrestre, des dizaines de milliers de soldats montèrent et entrèrent dans des véhicules détruits – beaucoup d'entre eux recouverts de poussière d'uranium – pour chercher des soldats irakiens cachés, pour récupérer du matériel utilisable ou seulement pour examiner des carcasses calcinées. Moins d'une semaine après le cessez le feu mettant fin à l'Opération « Tempête du Désert », un message était envoyé aux chefs de l'Armée les avertissant que « *tout système touché par un pénétrant à l'Uranium Appauvri peut être supposé être contaminé par l'Uranium Appauvri* ».

Un rapport du GAO (General Accounting Office) de 1993, intitulé à juste titre « *Armée non suffisamment préparée pour faire face à la contamination à l'Uranium Appauvri* », a révélé que même les soldats de la *144th Supply Company of the National Guard*, chargés de la remise en état des véhicules américains contaminés par l'Uranium Appauvri lors d'incendies intervenus dans des manœuvres hors combat, n'avaient jamais été prévenus de (je cite) « *l'existence de la contamination à l'Uranium Appauvri ou des risques de radiation* », et qu'ils ont travaillé sur des véhicules contaminés pendant plusieurs semaines « *sans aucun vêtement de protection* », précise le rapport.

Quand les enquêteurs du GAO se renseignèrent sur l'absence d'instruction et

de directives données aux soldats américains concernant l'utilisation et les dangers des munitions à l'Uranium Appauvri, les officiers de l'Armée déclarèrent que (je cite) « *les méthodes de protection contre l'Uranium Appauvri peuvent être ignorées pendant le combat et toute autre situation menaçant la vie parce que les risques du combat l'emportent largement sur les risques de l'Uranium Appauvri relatifs à la santé* ». C'est un « trait » de logique militaire tout à fait singulier.

En juillet 1991, un feu se déclara sur la base de l'U.S. Army de Doha, Kuweit. Près de 40 millions de dollars d'équipement et de munition furent détruits, dont 660 projectiles à l'Uranium Appauvri et 4 chars Abrams entièrement chargés. Ces 660 projectiles représentent plus de 7.000 livres (soit 3171 kg) d'uranium radioactif hautement toxique qui a été répandu autour de la base de Doha et expulsé dans l'atmosphère durant plus de 4 heures d'explosions.

Au moment de l'incendie, environ 3.000 soldats étaient présents sur la base. Une fois les incendies éteints, le personnel de sécurité des explosions retourna sur les lieux pour identifier et enlever les projectiles n'ayant pas explosés, accompagné par d'autres soldats affectés au nettoyage de la zone. Ces militaires ont approché des chars blindés calcinés par l'uranium appauvri, ils ont porté des débris et des shrapnel à mains nues, ont inhalé de la poussière toxique d'Uranium Appauvri – et ne l'ont jamais su. Les soldats engagés dans le nettoyage de la zone incendiée n'étaient pas équipés de matériel de protection antiradiation, et aucun nettoyage de décontamination des zones n'a été apparemment effectué.

Les militaire engagés dans la guerre du Golfe ont développé de graves affections depuis la guerre du Golfe. Des symptômes comprenant des maux de tête, sueurs froides, hypertension, engourdissement des extrémités, diarrhée, insomnie, bronchites et troubles rénaux, des cas de cancers, d'herpes et de leucémies se sont développés. Plusieurs de ces militaires ont donné naissance à des enfants présentant des malformations. Plusieurs se sont suicidés.

Pentagone et désinformation.

Le Pentagone envoya des experts civils pour effectuer des mesures de radioactivité dans ce camp. Vêtus de vêtements les protégeant entièrement avec des gants en caoutchouc, des masques à gaz, équipés de dosimètres et de compteurs Geiger, les civils se mirent au travail. Après 2 semaines, ils conclurent, dans un rapport officiel interne, que les soldats avaient été exposés à de la radiation ionisante.

L'U.S. Army a produit une vidéo cassette (3 films de 10 minutes environs, dont j'ai porté avec moi une copie), qui est distribués aux officiers pour mettre en garde sur les risques de contamination radioactive et informe sur les précautions à prendre durant les combats avec des armes à l'UA. Evacuation, décontamination quand la chose est possible, comment assister les soldats contaminés..etc. Rien est dit sur les projectiles et armes détruites qui restent sur le terrain et qui contamineront pour des siècles la population et l'environnement en Irak.

Il est à retenir toutefois que cette vidéo de l'U.S.Army, comme également les rapports publiés par les plus importants Instituts des Etats Unis (depuis 1995 seulement), admettent et confirment que la contamination radioactive d'un individu est provoquée par la fumée de l'explosion d'un projectile à l'UA.

Comme je le disais, le premier effet sur l'organisme sont les poussières d'uranium appauvri respirées, qui se fixent dans les poumons et provoquent à plus ou moins long terme de graves pathologies, dans la plupart des cas mortelles. L'effet secondaire est que les zones touchées par ses projectiles émettent des rayons Alpha, Gamma et Bêta extrêmement dangereux, particulièrement les rayons Alpha. Avec le temps, dans le sud de l'Irak, avec les pluies et le vent ou par la rouille qui se libère des objets contaminés, la radioactivité s'est propagée dans le désert, a infecté le sable, les eaux et la végétation. Les animaux qui se nourrissent de cette végétation se contaminent à leur tour, et lorsque les êtres humains absorbent cette végétation ou se nourrissent de cette viande contaminée, la contamination passe dans le corps humain.

On peut imaginer la situation qui se développe depuis 10 ans en Irak. A ce drame il faut ajouter l'impossibilité de décontaminer un seul mètre carré du

territoire, pour cause d'embargo, et les bombardements qui régulièrement frappent la population, avec ce même type d'arme.

Les effets de la contamination radioactive sur la population et l'environnement.

L'Irak n'a jamais été averti sur les risques de contamination radioactive et les milliers d'hommes qui ont travaillé à enlever les tanks détruits (plus de 1000) laissés dans le désert, tous se sont contaminés. Dans les villages du sud du pays, de nombreux enfants jouent avec ses débris radioactifs (depuis 10 ans) et se contaminent. Certaines zones du sud accusent dans la population une augmentation de 400% par an de cas de leucémie, cancers, déficiences immunitaires, de cataractes et dysfonctions rénales. L'embargo rend évidemment impossible l'assistance médicale de ses populations.

Les études du Prof. Siegwart-Horst Günter, spécialiste des maladies infectives, qui s'est rendu 22 fois en Irak pour soigner dans les hôpitaux et effectuer des études, précisent que l'exposition des enfants à l'uranium appauvri a provoqué :

- un collapsus du système immunitaire avec forte augmentation des infections ;
- un fort développement de l'herpes et herpes zostère ;
- des symptômes similaires à l'AIDS ;
- un cadre clinique jusqu'alors inconnu de dysfonctions rénales et hépatiques ;
- leucémie, anémie et néoplasie maligne ;
- malformations d'origine génétique chez les nouveau-nés, même chez les animaux.

Les photos et films qui ont été réalisés sur les malformations de ces

nouveau-nés sont terrifiants.

Le Ministre de la Santé Irakien, Omeid Methat Mubarak, me confirmait, en décembre 99, que 17 dispositifs pour les soins de la leucémie étaient bloqués depuis deux ans par la Commission de contrôle de l'ONU, par un veto américain, sous prétexte que ces machines pouvaient être utilisées à des fins militaires. Tout médecin ou expert peut confirmer qu'il est impossible d'utiliser ces instruments autre que pour les soins de la leucémie. Un autre exemple : la Commission ONU avait autorisé l'envoi de bourses de sang, mais pas le matériel pour les utiliser et pour effectuer les transfusions. Ils ont fait attendre des mois ; quand le matériel est arrivé en Irak, le sang était périmé et inutilisable.

Holocauste 2000

Je ne voudrais pas abuser de votre patience, mais vous je demande de m'accorder encore quelques minutes pour vous parler de l'Holocauste 2000, c'est-à-dire de l'embargo.

Ce que nous avons pu observer des conditions de vie de la population en traversant le pays est effarant et souvent insupportable. Toutefois, ce qui nous a plus encore touché je crois, est l'accueil extraordinaire que nous avons reçu de la population. Du nord au sud du pays, nous avons été accueillis par toutes les classes sociales de la société avec une gentillesse et une bienveillance extrême.

Nous, avec nos têtes d'occidentaux bien nourris, avons traversé les souks de Bagdad, de jour et de nuit, des villages d'argile du sud et ceux du nord, sans jamais avoir été inquiété une seule fois. Au contraire, on nous offrait des dates, du té. A Samarra, le propriétaire d'une modeste auberge nous à même offert de nous reposer dans les chambres; gratuitement, il ne voulait rien. Voilà des gens bombardés depuis 10 ans, torturé par l'embargo, contaminé par la radioactivité de nos armes, qui nous accueillait avec des sourires et nous offraient une hospitalité, même impossible à trouver chez nous. L'image reportée par les médias, depuis la guerre du Golfe, d'un peuple agressif qui hurle en brûlants des drapeaux américains, s'est révélé chaque

jour que nous passions en Irak, dérisoire, indécente et scandaleuse.

La politique du dénigrement de certains médias occidentaux a pourtant fonctionné: pour l'opinion publique le peuple irakien est un peuple « *bruto e cattivo* ». Saint Thomas d'Aquin écrivait « *le dénigrement est l'expression de la passion de l'insuffisance* ». Je crois que nos honorables sociétés devrait méditer cette définition.

Je ne reviens pas sur tous les rapports publiés sur la situation en Irak par l'UNICEF, l'UNESCO, l'OMS, le Fonds des Nations Unies pour l'Alimentation ou le Programme Alimentaire Mondial. Il suffit de consulter ces documents officiels pour avoir une idée précise de la situation économique, sociale et sanitaire du pays. Bilan : 1.500.000 morts dont 600.000 enfants. Tout le monde sait que les rations alimentaires imposées par la Résolution 986 « *Oil for food* » sont loin d'assurer le nécessaire à la population. La dose de riz par mois et par personne était en 1997 d'1,27 kg seulement; la ration actuelle est de 2,5 kg par personne et par mois. Les lentilles, le sel et le sucre n'ont été autorisés que depuis janvier 1999.

Le système de distribution des denrées alimentaires est en pleine désintégration : camions, voies de chemin de fer et transports en général sont inexistantes. La moitié des 60.000 tracteurs irakiens ne sont plus en conditions de fonctionner. 20 à 30% de la production de fruits et légumes que le nord du pays arrive à envoyer parviennent à peine à Bagdad et moins encore dans le sud. Les camions réfrigérés n'existent plus, dans un pays où la température, au sud, dépasse les 50 % à l'ombre. Avec deux à trois heures d'électricité par jour, ce qui rend impossible de conserver des aliments dans le peu de frigidaires qui arrivent encore à fonctionner ; on imagine sans peine les conditions de vie de la population, dans des villages plantés au milieu d'un désert hostile. A cela, il faut ajouter que les centrales d'épuration des eaux (encore bombardé en décembre 98) ne fournissent pas plus de 30% de la nécessité en eau potable dans le sud du pays. Certains s'émerveillent encore devant l'augmentation de cas de choléra, d'infections rénales, de diarrhées et autres maladies.

La situation de l'éducation reflète elle aussi l'état de dissolution du tissu social. D'après l'UNESCO, le taux de scolarisation, tous âges confondus,

est tombé à 53%. Sur un total de 10.334 bâtiments scolaires, 8.613 ont été détruits par les bombardements ou gravement endommagés. Les familles sont démembrées et beaucoup d'enfants contraints à mendier ou à se prostituer. Le soir, après minuit, des enfants nettoient les rues, pour rentrer à l'aube avec un peu d'argent pour la famille.

Pour ce pays qui a donné au monde la première civilisation (celles des Sumer il y a un peu plus de 7.000 ans), berceau de notre civilisation, mère de toutes les civilisations, qui a inventé l'écriture, la roue, la navigation, l'astronomie, la musique, la médecine, priver ces enfants de culture est pire encore que les priver de pain ou de médecine.

Abraham, patriarche des trois religions monothéiste est né à Ur des Chaldéens (aujourd'hui Tal al Muqayyar), au sud de l'Irak. Abraham est né en Irak, pas à Hollywood. Le Pape Jean-Paul II, qui exprime toujours le désir de se rendre en Irak, déclarait au Corps diplomatique accrédité auprès du Saint Siège, dans son discours du 10 janvier 1999 : *«Non loin de nous, un peuple est victime d'un isolement qui lui impose des conditions de survie douloureuses, je pense à nos frères irakiens, victime d'un embargo cruel. En décembre 1998, le Pape déclarait : «Ce nouveau bombardement de l'Irak est une vile agression».*

Un autre aspect important est celui de l'augmentation de l'intégrisme musulman qui dans ce pays était pratiquement inexistant avant l'embargo. L'impact psychologique sur la jeunesse de cette mise à l'égard de la Communauté internationale à et aura dans les jeunes générations des effets dévastateurs.

Le nouvel ordre mondial de la désinformation

Je pose une question: comment les autorités et médias des Etats Unis d'Amérique et de la Grande Bretagne peuvent-ils justifier aux yeux du monde l'entreprise d'élimination du peuple irakien ?

Je réponds : par une fantastique désinformation orchestrée, qui se résume

ainsi :

- Désinformation sur la réelle situation pathologique de leurs propres vétérans et militaires (le Pentagone a toujours affirmé que les vaccins contre les gaz chimiques étaient responsables du « syndrome du Golfe » (que d'ailleurs l'armée irakienne n'a jamais utilisé).
- Désinformation par les « pressions » exercés sur les médias en Amérique et Angleterre, qui toutefois arrivent de plus en plus difficilement à cacher la vérité à l'opinion publique sur le drame du peuple irakien.
- Désinformation par des procédés de certains scientifiques (pour le compte d'Organismes d'Etats) qui s'efforcent de faire croire au monde que 700 tonnes d'uranium appauvri jeté sur l'Irak, c'est peu de chose; que la contamination des rayons Alpha est relative et que, de doute façon, la science ne connaît pas encore les effets réels des armes à l'UA.
- Désinformation encore, sur l'affaire Richard Butler et les membres de l'UNSCOM, qui étaient, nous le savons maintenant, effectivement aux services d'une Superpuissance, en violation de la Charte des Nations Unies.
- Désinformation auprès des Gouvernements européens sur les réelles intentions, à long terme, de cette nouvelle colonisation de l'Irak. Car il s'agit bien ici d'une colonisation sous le couvert d'ingérence humanitaire ou de sécurité nationale, au service du Nouvel Ordre Mondial.

Basta

Cher amis, nous sommes en face d'un **véritable génocide**, et non seulement d'un génocide, mais d'un **crime contre l'humanité** :

- Génocide parce que l'Irak a été bombardé et détruit par des armes de destruction de masse (même si les Etats Unis d'Amérique, la Russie et la Chine n'ont jamais accepté de classer les armes à l'UA comme armes de destruction de masse, elles ont le même effet sur la population, et à long terme de plus graves effets encore).
- Génocide parce que les bombardements sur l'Irak se poursuivent

unilatéralement depuis 10 ans, avec ce même type d'arme, alors que depuis 1991 l'armée irakienne s'est retirée du Koweït et que le Gouvernement a reconnu les frontières avec le Koweït et accepté pendant 8 ans les contrôles de l'UNSCOM (plus de 9.000 sites visités et plus de 400 détruits).

- Crime contre l'humanité parce que la contamination de la radioactivité s'est répandue dans tout le pays, particulièrement au sud, et que la décontamination est rendue impossible par les sanctions de l'embargo qui frappent les infrastructures sanitaires et sociales et empêchent d'entreprendre une action efficace d'assistance à la population contaminée.

Je crois que nous avons atteint en hypocrisie un niveau jamais dépassé dans l'histoire de l'humanité: l'ONU proclame un embargo et est réduite à envoyer ses fonctionnaires de l'UNICEF, de l'UNESCO et OMS à compter les morts. N'y a t il pas assez de désastre dans le monde pour en ajouter encore un autre inutilement et barbare. L'Irak n'a pas besoin d'aide humanitaire, il suffit d'arrêter l'embargo et de redonner un droit à la vie à sa population pour lui redonner les moyens de sa reconstruction. L'aide humanitaire, il vaut mieux l'envoyer au Mozambique et partout dans le monde où les populations souffrent des conséquences de désastres naturels effroyables.

Il ne s'agit plus seulement d'un devoir moral abstrait : il faut tout entreprendre pour faire cesser le génocide du peuple irakien. Il faut démolir cet immense camps de concentration dans lequel le peuple irakien a été enfermé et isolé du monde depuis 10 ans, sans possibilité de communication avec l'extérieur. Car il s'agit bien d'un authentique camps de concentration. C'est une honte pour l'Occident, une vergogne pour les Institutions internationales, un affront à l'ONU et à ses Agences humanitaires, une honte pour les Gouvernements européens qui acceptent sans rien dire, sans bouger, à la mort de 5.000 enfants par mois, victimes innocentes d'un Holocauste provoqué pour le seul intérêt du pétrole et du bien être de l'Occident.

Il devient insupportable entendre parler de Droit de l'Homme, de Convention des Droits de l'Enfant, de Chartes et de Traités en tous genres qui ont été

ratifiés depuis 50 ans aux Nations Unis par les Gouvernements du monde entier, alors que depuis 10 ans ces mêmes Gouvernements assistent silencieusement à l'agonie d'un peuple, à la violation du Droit International par des bombardements unilatéraux (gouvernements qui par ailleurs dépensent des milliards de dollars en armements de plus en plus sophistiqués, pour tuer les gens), mais qui régulièrement lancent de touchants appels à la solidarité, aux valeurs de la Démocratie et aux respects des Droits de l'Homme.

M. Ramsey Clark, ex-Ministre de la justice sous l'administration Reagan et avocat en Droit international, a recueilli l'adhésion de 35 villes des Etats Unis et centaines de signatures de personnalités de la vie politique, de la science, de la religion, de la culture et de l'art dans toute l'Europe pour lancer une procédure auprès des organismes internationaux afin de porter l'Administration américaine devant un tribunal international pour crime contre l'humanité perpétré contre la population irakienne (utilisation d'armes de destruction massive). Mais ce ne sera pas suffisant: il faudra aussi que les pays responsables du génocide indemnisent l'Irak pour :

1. contamination radioactive de la population et de l'environnement;
2. condamnation à mort de 600.000 enfants innocents, victimes de la faim et des maladies dont l'embargo est responsable.
3. violation de plusieurs des Chartes et Conventions des Nations Unis.

Il me semble difficile que l'Europe puisse encore longtemps continuer à rester silencieuse devant cette entreprise de destruction de l'Irak, à se faire complice de ce génocide et continuer à se réfugier sans vergogne derrière les belles paroles et les nobles déclarations.

Jean-Marie Benjamin
12 avril 2000